

*Lettre de la Princesse Mara de Dale
à Dame Vianna de la Ville des Deux Rivières*

An 3009 du Tiers-Age

Dame Vianna,

Après un long hiver, nous voyons enfin les premières lueurs de printemps fleurir. Hier, pour la première fois, Amriel et moi avons pu emmener les enfants se promener autre part que dans le jardin de la forteresse. Ces quatre mois ont été éprouvants pour tout le monde, surtout lorsqu'il faut occuper toute une marmaille pleine de vie et d'énergie : Helma a eu deux ans et elle a déjà prononcé son premier mot : cheval. Je ne pense pas que j'avais jamais vu Ethred aussi fier. Enfin jusqu'au jour où il pourra mettre Eodred sur une selle mais je crois qu'il va devoir attendre encore quelques temps, étant donné que notre fils a à peine six mois. Pour l'instant, il lui arrive d'emmener nos deux enfants dans les écuries pour les habituer aux chevaux. J'ai cru que ma mère, la reine Edan allait lui arracher les yeux la première fois qu'il a fait cela. Il est quelques fois difficile de se comprendre quant on est né dans des peuples aussi différents.

La reine Edan continue à se consacrer à ses herbes et à sa science. A nouveau cet hiver, j'ai tenté de m'y intéresser mais entre les enfants et la compagnie d'archers, je n'ai jamais eu le temps de le faire correctement. Je sais qu'elle m'en veut de ne pas perpétuer cette tradition des femmes de ma famille. Cependant, je ne suis pas inquiète car Freuda passe de longues heures à jouer auprès d'Edan dans son herboristerie et ne manifeste aucun intérêt ni pour les chevaux, ni pour les armes quelles qu'elles soient, au grand soulagement d'Edan. Je pense que c'est elle qui maintiendra cette science dans notre famille

Quant à son frère, le prince Barde, il a peut-être atteint l'âge vénérable de presque 10 ans mais il est toujours prêt à entraîner les autres enfants dans les pires bêtises, suivi comme d'habitude par Rya. Heureusement qu'il s'entraîne avec Ajarn une bonne partie de la journée, sinon je crois qu'il viendrait à bout de toutes les patiences. Le seul qui trouve cela très, très drôle est le prince nain Thorin Tête de pierre à qui Barde voue une admiration sans bornes. Il séjourne assez souvent auprès de nous pour notre plus grand plaisir. Ne vous méprenez pas, j'adore mes enfants et ceux de Brand mais j'avoue que quelques fois, je regrette le temps où je pouvais partir en expédition pendant quelques jours avec Braid. C'était le bon vieux temps comme dirait Thil l'Ancien, le plus vieil archer de notre royaume. C'était aussi le temps où Breid était parmi nous. Cela fait trois ans qu'il est parti et nous n'avons pas de nouvelles. Je crois que c'est l'une des choses qui me manquent le plus dans mon existence. Mais chassons là ces sombres pensées.

Je suis impatiente que la neige fonde totalement, nous allons enfin pouvoir emmener les chevaux dans le domaine que nous avons construit à l'ouest de la citadelle. Eux aussi ont besoin de se défouler après toute cette glace et leur exercice va reprendre.

Après trois ans, Ethred a réussi à créer une petite force de cavalerie mais il reste encore des années de travail acharné pour disposer d'une deuxième troupe prête à combattre. Heureusement, nous disposons de la force des Veldings, dont je sais que vous devez entendre parler jusqu'à la Ville des Deux Rivières. Ils sont toujours installés en Veldem à quelques lieux de Fort Sud, la nouvelle forteresse que nous érigeons. Berion vient de repartir afin de relancer les travaux extérieurs : cet hiver, les ouvriers ont travaillé sur l'aménagement des parties déjà construites mais il reste encore près de deux années de travaux afin d'avoir un ouvrage aussi complet et défensif que Fort Levant. Berion se consacre le plus souvent à cette tâche et se trouve donc obligé de rester loin de Dale pour de longues périodes. Cela lui permet de profiter de l'hospitalité de Maître Jarland en Esgaroth et de servir de médiateur entre les bateliers et les têtes-rouges : ces derniers s'avèrent très utiles quand ils servent d'escorte pour les convois de marchandises mais leurs beuveries en Esgaroth se terminent souvent par des rixes avec les bateliers et cela crée beaucoup de remous. Il faut tous les talents conjugués de mon oncle et de Maître Jarland pour que cela ne dégénère pas.

J'essaie du mieux que je peux de conseiller Brand aussi bien que Berion lorsque ce dernier est absent mais j'ai parfois l'impression d'être bien pataude sur ce chemin. Nous avons reçu diverses nouvelles de l'Ouest, en particulier une nous informant qu'il y avait beaucoup d'agitation chez les Béornides. J'ai bien peur que les trois années plutôt calmes que nous avons vécu ne s'achèvent. Nous sommes prêts à affronter nos ennemis et nous savons qu'il en est de même pour votre contrée. Vous m'avez déjà conté dans vos lettres tout le travail accompli par Gheldir et Maître Erwald. Nous ne pouvons que nous féliciter que notre alliance militaire soit aussi aboutie.

Mais j'entends le jeune prince Barde hurler dans la cour qu'il faut tuer tous les orques et je laisse ma plume pour voir de quels orques il s'agit !

A bientôt chère Dame Vianna et toutes mes amitiés à Gheldir

Mara